

Nouvelles de la Saskatchewan

Par Regan Arendse, M.D., FRCPC

Nos plans pour l'exercice de la rhumatologie en 2020 à Saskatoon ont été totalement bouleversés par la pandémie de COVID-19. Tout a commencé par un voyage dans la belle ville de Victoria, en Colombie-Britannique, à l'occasion de la réunion scientifique de la Société canadienne de rhumatologie (SCR) en février 2020. Dès notre retour dans les Prairies, nous nous sommes retrouvés en confinement total.

En raison du nombre croissant d'annulations des consultations en personne en mars 2020, il était clair qu'il ne serait rapidement plus possible d'exercer la rhumatologie de la façon habituelle. Les prévisions initiales de notre ministère de la Santé concernant la COVID-19 faisaient état de 150 000 à 400 000 infections dans la province, et de 3 000 à 8 000 décès. Ainsi, après une série de réunions consultatives avec différentes parties prenantes, de nombreux rhumatologues de la Saskatchewan ont convenu d'un accord sur la pandémie. Cela nous a permis de recevoir un salaire mensuel pendant trois mois et de prodiguer des soins virtuels tout en étant disponibles pour être redéployés selon les besoins de la province au moment voulu.

En ce qui concerne la prestation de soins virtuels en rhumatologie, la courbe d'apprentissage a été abrupte. D'une pratique essentiellement tactile, consistant à examiner les gens de près, nous avons dû passer à l'évaluation de l'activité articulaire par téléphone, ce qui n'était pas sans difficulté. Nous avons également dû répondre à de nombreuses questions sur cette nouvelle maladie et ses répercussions

uniques sur notre population immunodéprimée. Heureusement, la SCR et de nombreuses entreprises pharmaceutiques ont apporté un excellent soutien aux séances d'apprentissage WebEx, extrêmement instructives. Cela nous a permis de tirer les leçons des expériences liées à la COVID-19 de rhumatologues d'autres régions du monde qui étaient plus avancées dans la courbe de la pandémie. Dans l'ensemble, l'information était rassurante pour ceux qui étaient anxieux de prescrire en pleine pandémie un traitement immunosuppresseur à des personnes immunodéprimées. Un grand merci à tous ceux qui ont contribué à la mise en œuvre de ces possibilités d'apprentissage.

Au moins cinq rhumatologues ont été appelés à différentes périodes de l'accord sur la pandémie pour travailler en médecine interne. Pendant ce temps, nous avons annulé notre travail en cabinet en milieu communautaire et avons assumé des tâches en médecine interne. Pour les rhumatologues ayant moins d'expérience en médecine interne, ce fut une leçon d'humilité, puisqu'ils ont dû prendre en charge des maladies qu'ils n'avaient pas vues depuis un certain temps. À l'image des énormes progrès thérapeutiques dans le domaine de la rhumatologie, il y a apparemment eu des avancées semblables dans le traitement de maladies internes complexes. Heureusement, les résidents très compétents étaient là pour nous guider dans cette aventure. Toutefois, nous avons bien réalisé d'après leurs commentaires sur nos fiches d'évaluation que nous n'étions pas de taille pour prendre leur place.



Notre accord sur la pandémie a pris fin au mois de juin 2020 et, par la suite, nous avons lentement vu quelques patients se présenter pour des consultations en personne. Heureusement, la province a continué à soutenir notre pratique en maintenant les codes de facturation de la consultation virtuelle. À l'heure actuelle, environ 60 % de nos consultations se font en personne et 40 %, en mode virtuel. Cette répartition repose uniquement sur la préférence des patients. Nous avons constaté que de nombreux patients vivant hors de la ville et ceux présentant des maladies concomitantes préfèrent les soins virtuels, craignant d'avoir à se rendre à Saskatoon, où nous continuons à détecter un nombre modeste, mais constant, de cas positifs de COVID-19. La diminution des contacts personnels nous a permis d'étaler les consultations et de procéder à la désinfection nécessaire entre les patients. Cela nous donne également le temps nécessaire pour discuter des mérites du port d'un masque ou d'une autre protection faciale appropriée avec certains de nos patients moins enthousiastes.

Nous vivons et pratiquons la rhumatologie dans une époque intéressante. Forts de l'optimisme déterminé des Prairies, nous continuons à espérer que 2020 se terminera sur une meilleure note qu'elle a commencé.

Regan Arendse, M.D., FRCPC
Professeur adjoint d'enseignement clinique,
Université de la Saskatchewan, Saskatoon (Saskatchewan)

Par Bindu Nair, M.D., M. Sc., FRCPC

Salutations de la Saskatchewan! L'année 2020 a certainement apporté son lot de surprises pour nous tous, et notre communauté de la rhumatologie s'est unie pour relever les défis. Pour certains d'entre nous, la courbe d'apprentissage a été abrupte, mais aujourd'hui, les patients de la Saskatchewan bénéficient d'une formule hybride de rendez-vous virtuels et de consultations en personne sécuritaires, selon les besoins. Au début de la pandémie, nos collègues des services hospitaliers avaient besoin d'aide, et des rhumatologues extraordinaires ont répondu à l'appel et ont travaillé comme médecins traitants pour les équipes internes de médecine. Cet automne, notre cours de base sur les troubles musculosquelettiques destiné aux étudiants de premier cycle a été présenté de manière virtuelle et a été bien accueilli par les étudiants en médecine. Notre groupe provincial de rhumatologie demeure soudé et continue à avoir des discussions animées grâce à des vidéoconférences scientifiques hebdomadaires.

Nous sommes heureux d'accueillir notre collègue, la D^{re} Cairistin McDougall, qui exerce à Regina et qui est devenue la quatorzième rhumatologue pour adultes de la Saskatchewan. Nous sommes également ravis que les D^{rs} Kate Neufeld et Hon Yan Ng se joignent à la division de rhumatologie pédiatrique du Jim Pattison Children's Hospital à Saskatoon.

Bindu Nair, M.D., M. Sc., FRCPC
Professeure de médecine, Division de rhumatologie
Université de la Saskatchewan, Saskatoon (Saskatchewan)